Les bals à Vienne

**Vienne est la capitale du bal : plusieurs centaines de bals y ont lieu chaque année, de la version classique très chic au carnaval le plus débridé. Que la valse y soit reine ou que des sonorités plus modernes y retentissent, la saison des bals offre chaque année plus de 5 000 heures d’occasions de danser.**

C’est lors du Congrès de Vienne en 1814–15 que les splendides soirées dansantes connurent leur premier apogée. De nombreuses têtes couronnées et des personnalités politiques de toute l’Europe se retrouvent dans la capitale de l’empire habsbourgeois pour redéfinir les frontières nationales sur le continent après la chute de Napoléon. En bons maîtres de maison, les Viennois mettent un zèle particulier à distraire les étrangers de marque, qui séjournent parfois des mois dans la capitale. Fêtes et divertissements se succèdent, obéissant au cérémonial de la cour du XVIIIe siècle. Certains éléments ont été conservés jusqu’à nos jours, avec de légers changements, lors des bals traditionnels.

Outre leur fonction sociale, les soirées dansantes ont également une importance économique avérée. D’après une étude de la Chambre de Commerce de Vienne, les visiteurs y dépensent en moyenne 320 euros par personne, soit 200 euros pour le bal lui-même (billet d’entrée, réservation d’une table, consommations) et env. 120 euros pour les préparatifs (coiffeur, tenue de bal, cours de danse, etc.). Pour la saison 2023/2024, quelque 540 000 visiteurs sont attendus et 175 millions d’euros de recettes escomptés.

# Les préparatifs du bal

La saison viennoise des bals commence en même temps que le carnaval, le 11 novembre. Ce jour-là, on danse la valse sur le Graben dans le centre de Vienne, sous la houlette des écoles de danse viennoises – la participation est massive et enthousiaste. Jadis, le Mercredi des Cendres marquait la fin de la saison des bals, mais on est moins strict aujourd'hui et les soirées dansantes se poursuivent au printemps, voire l'été. Dans la capitale autrichienne, plus de 400 bals ont lieu chaque année, accueillant pour certains jusqu’à 6 000 personnes. Où trouver cela ailleurs en Europe ?

Une activité d’une telle envergure nécessite une organisation réglée comme du papier à musique... Surtout pour les bals les plus prestigieux. Car leur déroulement répond à des rites bien précis. D’abord, il faut nommer un comité du bal. Un comité d’honneur rassemble en outre des personnalités haut placées de la vie publique. Les manifestations de prestige sont souvent placées sous le haut patronage du Président de la République. Le carton d’invitation du bal mentionne les noms des personnalités, l’heure et le lieu de la fête, les règles vestimentaires et le programme de la soirée. Et bien sûr le prix du billet.

Au Bal de l’Opéra à Vienne, les billets atteignent des sommes faramineuses, surtout pour les loges, ce qui n’empêche d’ailleurs pas qu’on se les arrache ! Les autres bals de prestige, même dans les fastueux salons du Palais impérial, sont nettement moins onéreux. Si les « Tischplätze » donnent droit à des places assises. Les billets d’entrée appelés « Saalkarten » sont nettement plus avantageux. Flâner à loisir d’une salle à l’autre entre les danses, se restaurer au buffet, siroter un cocktail au bar ou aller écouter de la musique traditionnelle au Heuriger, tout cela participe des plaisirs du bal.

Ce qui frappe dans les grands bals traditionnels, c’est le code vestimentaire adopté par leurs participants : robe longue ou costume folklorique d’apparat pour les dames, smoking pour les messieurs, voire habit de cérémonie qui permet d’arborer ses décorations. Au Bal de l’Opéra, la queue-de-pie est obligatoire. Notons que, pour un homme en tenue de cérémonie, porter un bracelet-montre serait un impair, c’est la montre en or à gousset qui s’impose ici ! Dans tous les autres bals, smoking ou costume noir élégant feront l’affaire, mais avec un nœud papillon, la cravate étant proscrite. On s’étonnera du nombre de jeunes danseurs qui respectent à la lettre ce règlement. Outre le raffinement des toilettes, c’est le programme qui, avec ses rites bien précis, fait tout le faste du bal.

Faire bonne figure sur la piste de danse sans avoir jamais appris à danser auparavant ? Vienne a une solution expresse : certaines écoles de danse proposent en effet des cours accélérés de valse (et d’autres danses de salon à la demande), comme par exemple la très renommée école Rueff, qui dispense des cours éclair de valse. Il n’est même pas nécessaire de s’inscrire pour participer !

# En avant pour la valse !

Le principal rite de tous les bals traditionnels est l’entrée solennelle du comité de jeunes filles et jeunes gens qui ouvre le bal. Les demoiselles dont c’est le premier bal s’appellent les débutantes. « Faire ses débuts » est un rituel hérité de la monarchie : l’entrée dans la vie mondaine. Longue robe blanche, fine couronne sur la tête, gants blancs montant jusqu’au coude et petit bouquet de fleurs dans la main droite, les débutantes avancent sur la piste au bras de leur cavalier en frac, en général au son de la *Fächer-Polonaise*, car ce morceau du « Directeur de la Musique des Bals de la Cour impériale et royale » Carl Michael Ziehrer est presque toujours joué en ouverture. Le rituel solennel s’achève naturellement par une valse, mais attention, une valse à gauche !

Cette exigence plutôt délicate donne du pain sur la planche aux écoles de danse – dont il existe une bonne trentaine à Vienne. En général, ce sont elles qui organisent l’ouverture des bals, ce qui suppose d’avoir auparavant enseigné aux couples toutes les finesses des danses de salon, mais aussi de les avoir initiés aux secrets d’une chorégraphie d’ouverture concoctée par leurs soins et pouvant demander jusqu’à cinq répétitions. La précision esthétique des figures exécutées est essentielle, car les mouvements bien rythmés des couples font naître un fascinant kaléidoscope en noir et blanc.

Dans tous les bals traditionnels, le cérémonial d’ouverture est clos par une injonction prononcée par le maître à danser, le fameux « Alles Walzer » (en avant pour la valse). C’est le moment pour les participants du bal de prendre d’assaut la piste de danse – où la valse à droite est à nouveau autorisée…

# « Damenspende » & numéro de danse

Si la tradition veut que le bal commence par une valse, tout le panel des danses de société est ensuite proposé. Habituellement, plusieurs orchestres et groupes de musique se produisent et une disco figure aussi au programme. Depuis la première moitié du XIXe siècle, il est d’usage que les organisateurs du bal offrent un petit cadeau aux dames, la « Damenspende ». Dans les dernières décennies de la monarchie, on offrait de vrais petits joyaux d’artisanat, un éventail en nacre, par exemple. Aujourd’hui, il peut s’agir d’une montre élégante ou bien d’une bonbonnière, par exemple. A l’époque de l’égalité des chances, il y a maintenant des bals où les messieurs reçoivent aussi leur petit cadeau, par exemple un livre.

Au bal, minuit est toujours un grand moment. Alors ont lieu des intermèdes musicaux et des shows dont les numéros peuvent être interprétés par les élèves des écoles de danse viennoises. Après minuit, un des temps forts de la fête est le quadrille du public, dansé exactement comme au XIXe siècle. C’est le *Quadrille* dela *Chauve-Souris* de Johann Strauss, vraie « scie » de la musique classique, qui est en général demandé. Assez complexes, les figures de cette danse de couple et de groupe sont expliquées auparavant par le maître à danser. Mais il n’est pas rare que le quadrille se termine en chaos et fous rires, surtout quand certains couples plus téméraires dansent un galop échevelé entre les rangées de danseurs. En tout cas, après cet intermède, les génies de la danse qui fléchissaient retrouvent toute leur énergie – car il peut arriver qu’un bal ne s’achève pas avant cinq heures du matin.

Au bal, même la clôture est affaire de tradition. Dans la salle, les lumières baissent, l’orchestre entonne une valse lente et mélancolique, *Brüderlein fein*, et aussitôt, les vaillants danseurs qui n’ont pas encore déclaré forfait se ruent sur la piste pour une dernière danse... Pour beaucoup de Viennois, le point d’orgue de cette nuit de bal est la soupe de goulache épicée que l’on va prendre dans un des cafés des environs – car, pendant la saison des bals, les cafés ouvrent de bonne heure. À moins qu’on ne préfère reprendre des forces à un stand à saucisses.

# Le Bal de l’Opéra à Vienne

Le roi des bals a lieu à l’Opéra national, le jeudi précédant le Mercredi des Cendres. C’est le grand rendez-vous, national et international, de la culture, de l’économie et de la politique. Mais depuis un certain nombre d’années, les artistes de l’Opéra national jouent un rôle central lors de cet évènement, tant comme chanteurs que comme participants. Car ce sont eux qui confèrent à ce bal son charme incomparable. Bien entendu, la télévision retransmet en direct ce spectacle médiatique : de l’arrivée des invités sur le tapis rouge aux interviews des people, en passant par la cérémonie d’ouverture. Le cadre du Bal de l’Opéra est unique au monde. Les palmiers et les arrangements floraux jalonnent les superbes escaliers d’apparat et les salons de l’Opéra national. Des milliers de fleurs ornent la salle de bal. On a peine à imaginer qu’une représentation d’opéra ait pu y avoir lieu trois jours plus tôt ! Dès la tombée du rideau, quelque 500 ouvriers qualifiés et manœuvres, hommes et femmes, se mettent à l’ouvrage pour transformer cette salle de 50 mètres de long. On démonte les fauteuils du parterre ; à hauteur de la scène, on dresse un échafaudage pour la piste de danse, qui recouvre alors la fosse d’orchestre ; à la place des habituels décors de théâtre, on construit trois étages de loges, en parfaite symétrie avec les loges de la salle ; en l’espace d’une trentaine d’heures naît ainsi une salle de bal toute d’harmonie et d’unité, resplendissant des ors de la fête.

L’ouverture de ce Bal est célébrée comme cérémonie d'État officielle. Le rituel n’a pas changé depuis l’empereur François-Joseph : au son des fanfares, le Président de la République et le gouvernement autrichien, arborant toutes leurs décorations, font leur entrée dans la loge centrale de l’Opéra national – l’endroit qui, jadis, était réservé à l’empereur. Debout, plus de 5000 participants du Bal de l’Opéra (robe longue pour les dames, frac pour les messieurs) écoutent l’hymne national autrichien, suivi de l’hymne européen. Un moment solennel... La tradition des bals viennois reste bel et bien intacte.

# Les temps forts de la saison

Pour de nombreux Viennois, le joyau de la saison n’est pas le Bal de l’Opéra, mais le Philharmonikerball (Bal des Wiener Philharmoniker). Car ce dernier est fidèle à sa réputation de bal des artistes destiné aux artistes ; moins grand et moins médiatisé, il accueille toutefois des invités prestigieux. Cette illustrissime formation symphonique donne son bal dans la salle de concert que beaucoup qualifient de plus belle au monde, la Salle dorée du Musikverein – un lieu connu de tous grâce aux retransmissions quasi planétaires du Concert du Nouvel An. Mais les Wiener Philharmoniker ne jouent que pour l’ouverture : pour l’entrée des hôtes d’honneur, ils interprètent une fanfare solennelle composée spécialement pour cet évènement par Richard Strauss. Ensuite, ils cèdent la place à d’autres orchestres – pour pouvoir danser, c’est tout de même leur bal ! La soirée est donc entièrement dédiée aux Philharmoniker, à leurs amis et mécènes. Le bal affiche complet très longtemps à l’avance.

Le vénérable Ball der Wiener Kaffeesieder a un côté très solennel. De par son caractère typiquement viennois, il jouit d’une grande estime auprès des autochtones, qui le considèrent presque comme un petit Bal de l’Opéra. Avec ses quelque 4500 participants, c’est le plus grand bal de prestige du carnaval de Vienne. Le programme d’ouverture du Bal des Cafetiers n’a rien à envier à celui du Bal de l’Opéra : les débutantes y sont tout aussi élégantes et le corps de ballet de l’Opéra national s’y produit également, accompagné par le Wiener Opernball Orchester.

C’est sans doute au Bal des Pâtissiers, dans le cadre somptueux du Palais impérial de la Hofburg, que le public pourra savourer le plus douce de toutes les nuits, puisqu’on y propose non seulement des valses endiablées, mais aussi quelque 3 000 gâteaux à gagner.

Différemment, mais non moins majestueusement, la communauté LGBT de Vienne fête le carnaval en mettant la valse à l'honneur : manifestation à but caritatif, le chatoyant Bal Arc-en-ciel a lieu depuis 1998 dans les salons historiques du Parkhotel Schönbrunn. En tenue de gala, lesbiennes, gays et transsexuels sacrifient eux aussi au rite solennel du comité d’ouverture et, à minuit, à celui du quadrille du public et de sa cadence d’enfer. Naturellement, ce bal est également ouvert à tous les hétéros amoureux de la valse.

Les salles des fêtes de l’Hôtel de Ville accueillent le Bal des Sciences, évènement qui réunit tout l’univers viennois de la recherche et de l’université. Ce bal créé en 2015 par la Ville de Vienne se veut geste symbolique destiné à souligner l’excellence, la diversité et le cosmopolitisme du monde scientifique.

# Bals d’été, bals de bienfaisance

C’est en été qu’a lieu l’élégant Concordiaball, qui constituait déjà au XIXe siècle un rendez-vous incontournable de la vie sociale viennoise. Le Roi de la Valse, Johann Strauss, a dédié au Concordia, le club de la presse, toute une série de ses célèbres valses, qui sont bien évidemment au programme de ce bal, dans la salle des fêtes de l’Hôtel de Ville. Plus de 2 500 personnes participent à cette manifestation en l’honneur de la corporation des journalistes, dont de nombreux acteurs de la politique, de l’économie, de la culture et des médias.

Également hébergé par l’Hôtel de Ville au mois de mai, le Wiener Flüchtlingsball (Bal des Réfugiés) est placé sous le patronage du maire de Vienne et se distingue par son vaste éventail de musiques multiculturelles. Les recettes de la soirée sont intégralement destinées à aider les réfugiés dans le foyer du Wiener Integrationshaus.

Il est souhaitable de se procurer à temps des billets d’entrée auprès des organisateurs. Il existe des billets avec ou sans place assise.

# Adresses :

*Tanzschule Elmayer (école de danse), Bräunerstrasse 13, 1010 Vienne, www.elmayer.at*

*Tanzschule Rueff (école de danse), Friedrich-Schmidt-Platz 4, 1080 Vienne, www.tanzschulerueff.at*

*Wiener Opernball (Bal de l’Opéra de Vienne), Opéra national, Opernring 2, 1010 Vienne, www.wiener-staatsoper.at*

*Ball der Wiener Philharmoniker, Musikverein, Musikvereinsplatz 1, 1010 Vienne, www.wienerphilharmoniker.at*

*Ball der Wiener Kaffeesieder (Bal des Cafetiers viennois), Palais impérial, Heldenplatz, 1010 Vienne, www.kaffeesiederball.at*

*Wiener Zuckerbäckerball (Bal des Pâtissiers), Palais impérial, Heldenplatz, 1010 Vienne,* [*www.zuckerbaeckerball.com*](http://www.zuckerbaeckerball.com)

*Wiener Regenbogenball (Bal Arc-en-ciel de Vienne), Parkhotel Schönbrunn, Hietzinger Hauptstraße 10-14, 1130 Vienne, www.regenbogenball.at*

*Wiener Ball der Wissenschaften (Bal des Sciences de Vienne), Hôtel de Ville, 1010 Vienne, www.wissenschaftsball.at*

*Concordia-Ball, Hôtel de Ville, 1010 Vienne, www.concordiaball.at*

*Wiener Flüchtlingsball (Bal des Réfugiés de Vienne), Hôtel de Ville, 1010 Vienne, www.fluechtlingsball.at*

Vous trouverez les dates exactes des bals sur les sites web respectifs ou ici :

https://www.wien.info/fr/art-culture/musique-et-spectacles/danse/la-saison-des-bals-viennoise-340218

### www.vienna.info

### Les droits d’exploitation de ce texte sont la propriété de WienTourismus. Ce texte peut être reproduit gratuitement jusqu’à nouvel ordre, même en partie. Communication des exemplaires à : WienTourismus, Medienmanagement, Invalidenstrasse 6, 1030 Wien; press@vienna.info. Informations données sous réserve de modifications.

### Auteur : Norbert Linz

### Version d’août 2024